

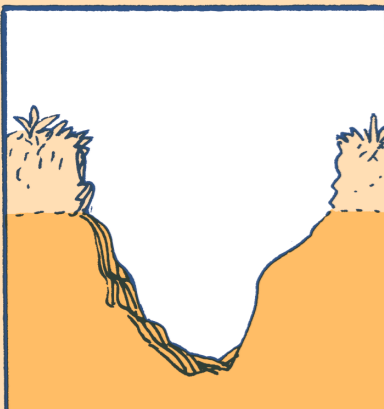
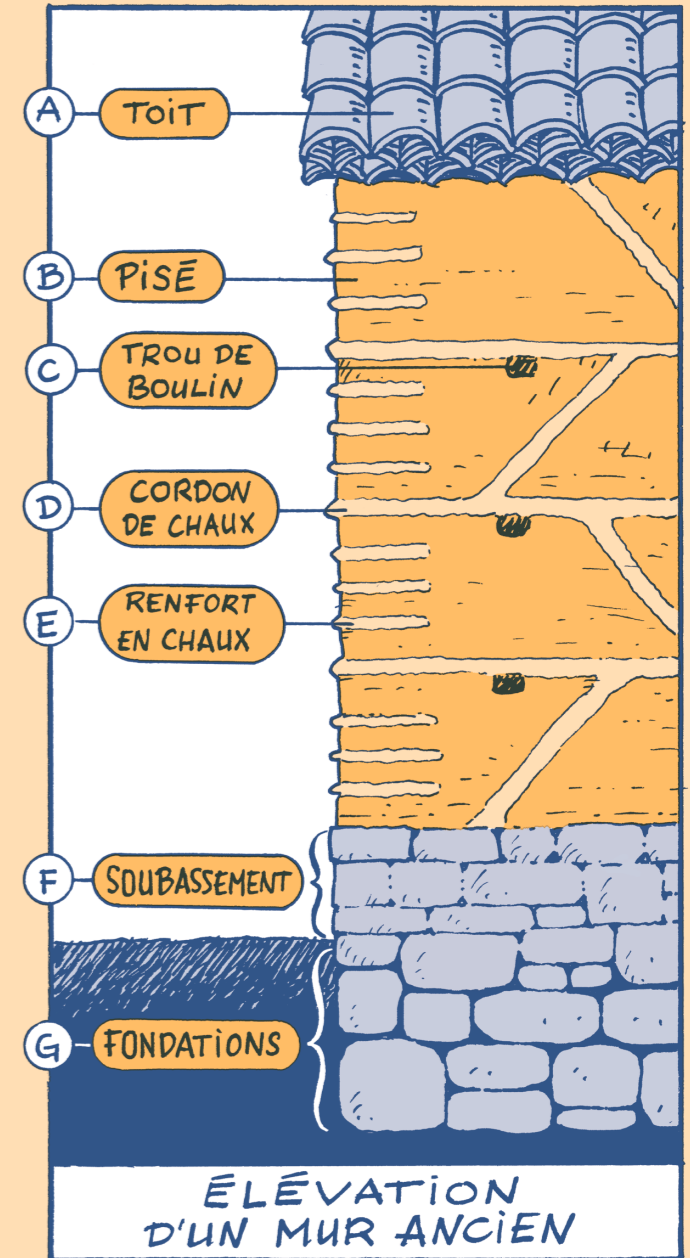
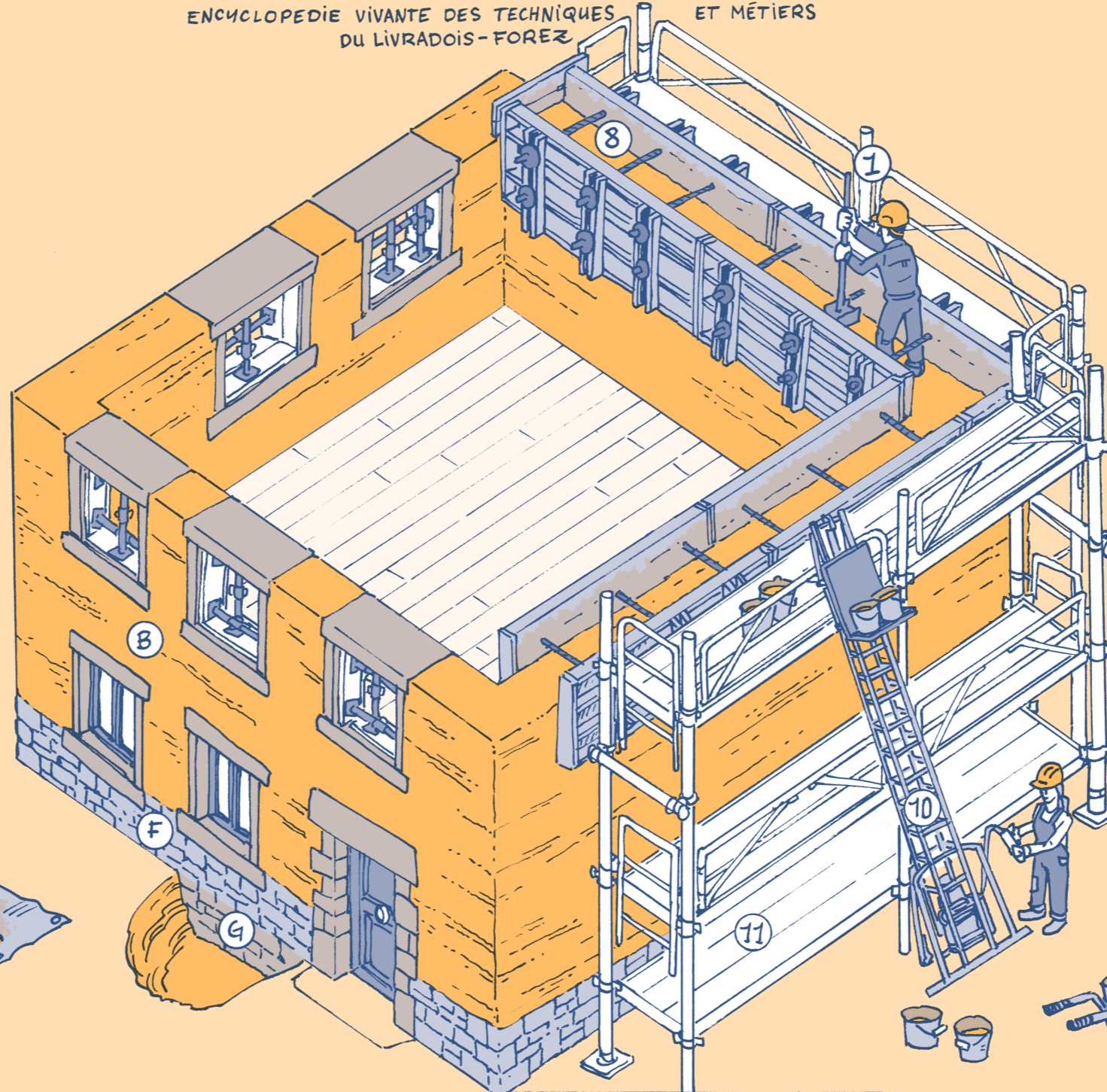
LE PISÉ

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE DES TECHNIQUES ET MÉTIERS
DU LIVRADOIS-FOREZ

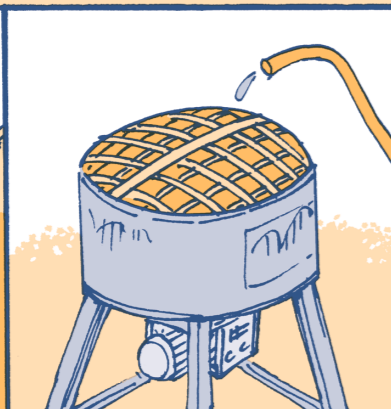


OUTILS

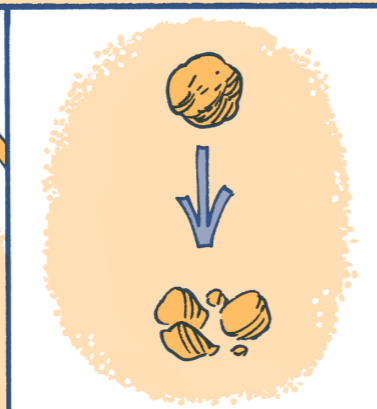
- ① PISOIR (ou FOULOIR)
- ② SEAU
- ③ FOULOIR PNEUMATIQUE
- ④ PIGE
- ⑤ PELLE
- ⑥ MALAXEUR PLANÉTAIRE
- ⑦ BÂCHE
- ⑧ COFFRAGE
- ⑨ BANCHE
- ⑩ MONTE-CHARGE
- ⑪ ÉCHAFAUDAGE



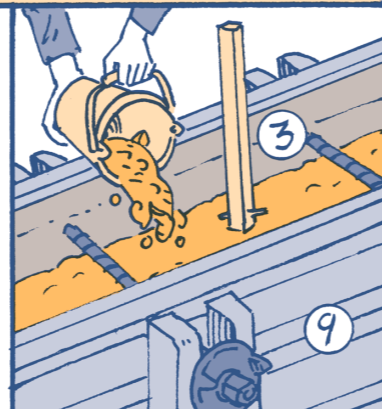
CHOISIR LA TERRE SOUS LA COUCHE VÉGÉTALE, OU RECYCLER LA TERRE DE MURS ABATTUS.



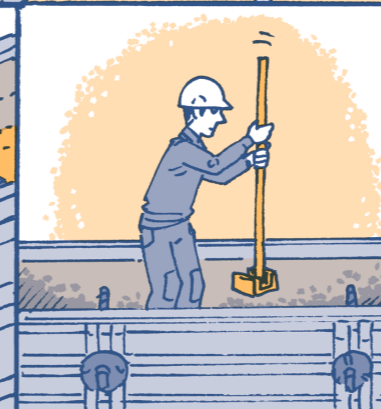
AJOUTER LA TERRE ET DE L'EAU DANS LE MALAXEUR ⑥ POUR ARRIVER À L'ÉTAT HUMIDE.



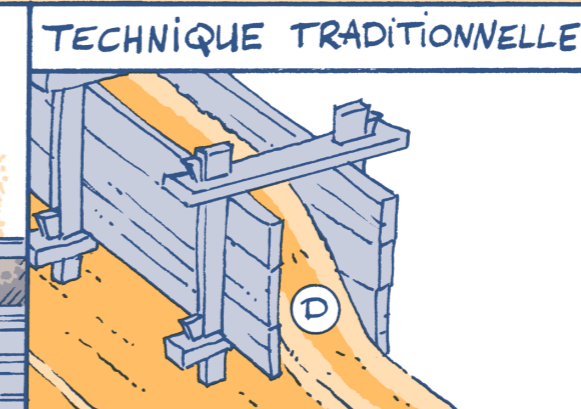
VÉRIFIER LA CONSISTANCE: UNE BOULETTE LÂCHÉE À HAUTEUR DE LA HANCHE DOIT SE CASSER EN 2 À 3 MORCEAUX.



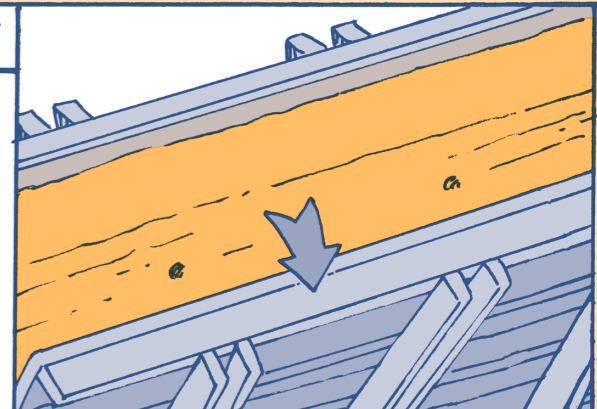
VERSER DANS LE COFFRAGE. VÉRIFIER LA HAUTEUR AVEC LA PIGE ④.



"PISER" = TASSER AVEC UN PISOIR ①. LA COUCHE DOIT DEVENIR COMPACTE.



UN CORDON DE MORTIER DE CHAUX ÉTAIT DÉPOSÉ À CHAQUE FIN DE BANCHÉE POUR PROTÉGER LE PISÉ FRAIS. LES COUCHES SONT MULTIPLIÉES AUX ANGLES EN RENFORT.



MONTER LE MUR À HAUTEUR DE BANCHE ET DÉCOFFRER. REBOUCHER LES TROUS DE TIGES DE COFFRAGE AVEC LA MÊME TERRE. LAISSER SÉCHER PLUSIEURS MOIS.



L'ENCYCLOPÉDIE DU XXI^e SIÈCLE EN LIVRADOIS-FOREZ : UNE ŒUVRE COMMUNE

L'objectif de *L'Encyclopédie vivante des techniques et métiers* est de rendre visible notre environnement naturel, culturel, économique... ce qui constitue l'identité du territoire d'Ambert Livradois Forez. Cela peut prendre différentes formes : animations, visites, chantiers, expositions, sentiers à thème, édition d'ouvrages... ou la réalisation d'une Encyclopédie !

Comme l'ont mis en évidence Diderot et d'Alembert, les auteurs de *L'Encyclopédie*, la science, les techniques et les métiers évoluent grâce à la symbiose de l'intelligence de la main et de l'amour du travail bien fait. L'ingéniosité développée pendant des siècles fait du Livradois Forez un territoire reconnu pour la diversité de ses savoir-faire et leur technicité.

Ces planches illustrées permettent de visualiser les multiples activités du territoire dans les domaines agricoles, artisanaux et industriels. Largement diffusées, elles servent de support pédagogique, de base de données pour comprendre l'évolution de ces savoir-faire ou leur apparition dans l'histoire. Elles vulgarisent les connaissances et les process des activités actuelles.

Cette Encyclopédie vivante met en avant les atouts qui font la fierté et la renommée de notre territoire. Aussi chacun, chacune, institution, artisan, particulier, entreprise... est invité à être acteur dans cette réalisation collective.

À terme, un ouvrage présentera les planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert avec les métiers présents à l'époque sur notre territoire et celles plus contemporaines de *L'Encyclopédie vivante des techniques et métiers du Livradois-Forez*.

- Édition des planches de 2020 à 2025 -

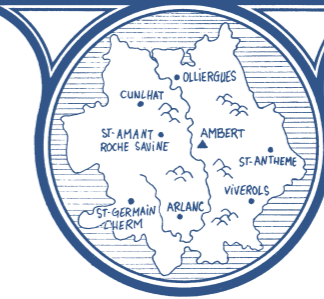
La tresse
Granulés bois
Du papier recyclé au carton ondulé
Scierie artisanale et scierie industrielle
Le vitrail au plomb
Le vitrail méthode Tiffany
Moulins à papier
La fourme
Le chapelet
La dentelle
Le pisé

Communauté de communes Ambert Livradois Forez
Service culture et patrimoine
Christel GAY
christel.gay@ambertlivradoisforez.fr
Téléphone : 04 73 72 71 40
Ligne directe : 04 73 82 59 56



ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

DES TECHNIQUES ET MÉTIERS DU LIVRADOIS-FOREZ



LE PISÉ AU XXI^e SIÈCLE

La terre crue est un matériau utilisé dans la construction depuis la nuit des temps et dans le monde entier. La terre à bâtir est composée de grains variés : des graviers, des sables, des limons et des argiles.

Selon la nature de la terre, elle peut être érigée seule (pisé) ou mélangée à d'autres matériaux (paille, bouse...) et peut devenir bauge, torchis, briques, mortiers...

La mise en œuvre de la terre nécessitait beaucoup d'énergie humaine et animale : ceci témoignait d'une organisation sociale favorisant l'entraide. Ce matériau n'émet aucun gaz à effet de serre et consomme peu d'énergie grise (principalement pour faciliter son extraction et son transport, aujourd'hui mécanisées).

L'implantation du bâtiment et son orientation par rapport au soleil, aux pluies, aux vents sont déterminantes. Les chantiers avaient lieu au printemps afin de permettre le séchage du pisé pendant la belle saison.

Toute construction en matériau naturel doit avoir de «bonnes bottes» et un «bon chapeau». Le pisé est protégé de l'humidité du sol grâce à des fondations et un soubassement. Ils empêchent l'eau de remonter dans les murs par capillarité. Il est essentiel d'avoir une couverture avec un débord suffisant. Parfois, les murs en pisé sont enduits à la chaux pour les protéger des intempéries et des frottements.

Les enduits en ciment sont proscrits afin de conserver la capacité de «respiration» des murs en terre. Le ciment empêche l'eau de s'évaporer, ce qui affecte la résistance du mur et peut le mettre en péril (fissure, affaissement, effondrement).

La construction terre est délaissée depuis l'arrivée du béton armé dans les années 1950. Heureusement, elle connaît un renouveau grâce à ses qualités environnementales, esthétique, acoustique...

Le pisé a des propriétés hygrothermiques qui permettent de réguler naturellement la température en été comme en hiver, ainsi que le taux d'humidité de l'air. La terre ne contient pas de matière dangereuse et n'est pas inflammable. C'est pourquoi elle est un matériau sain pour ses habitants et assure un grand confort.

Le pisé apporte de l'inertie dans le bâtiment. Sur certains murs (Nord, Est, Ouest), il peut être complété par des matériaux isolants (biosourcés, respirants) pour une habitation économe en énergie.

Le coût des travaux amène parfois les propriétaires, architectes et artisans, à repenser l'organisation du chantier. Les professionnels peuvent accompagner les particuliers dans les bonnes pratiques de rénovation, par exemple lors de chantiers participatifs, efficaces et conviviaux.

Ambert Livradois Forez est reconnue pour la qualité exceptionnelle de son patrimoine en pisé. Les terres à bâtir se trouvent dans la vallée de la Dore et sur ses contreforts, où affluent les alluvions.

En 2025, une vingtaine de professionnels du territoire sont formés à la rénovation du bâti ancien. Le nombre de maçons et maçonnes «terre crue» est en augmentation depuis une quinzaine d'années.

Le pisé a encore un bel avenir devant lui !